

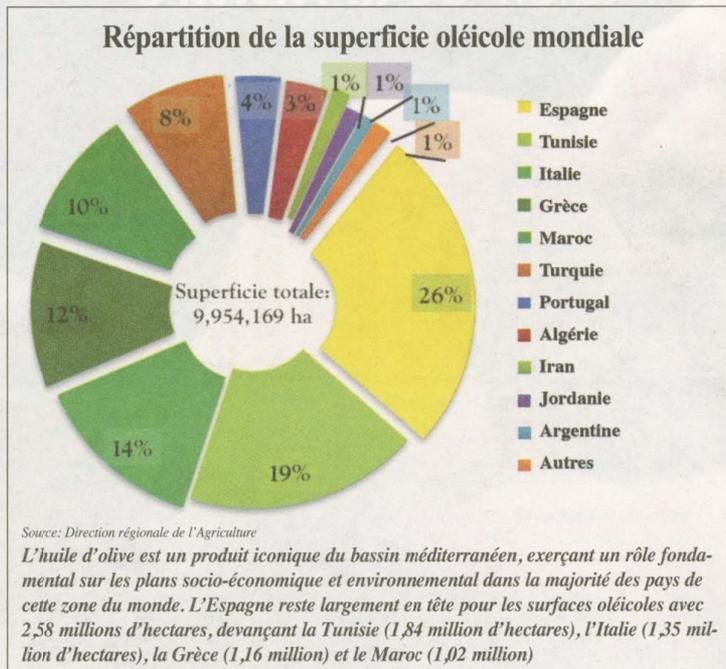
Beaucoup d'ambitions, et surtout de handicaps

■ Un contrat-programme évalué à... 33 milliards de DH

■ Le secteur peine à monter sur la chaîne de valeur

■ L'Espagne, la Tunisie, l'Iran... les poids lourds

L'OLÉICULTURE est l'une des filières phares du Plan Maroc Vert. Le contrat-programme dédié prévoit des investissements de 33 milliards de DH, mais le Maroc reste un nain sur le marché mondial. Le volet central du contrat-programme concerne l'extension et la réhabilitation du verger oléicole ainsi que l'introduction de nouvelles techniques de production d'olives et de l'huile d'olive. D'ici 2020, le Maroc aura dépassé 1,2 million d'hectares d'oliviers. Mais la production d'huile ne suivra pas le même rythme. Pour Nouredine Ouazzani, directeur de l'agro-pôle Olivier de Meknès, «la saison en cours serait contrastée à cause des retards de pluies. Ré-



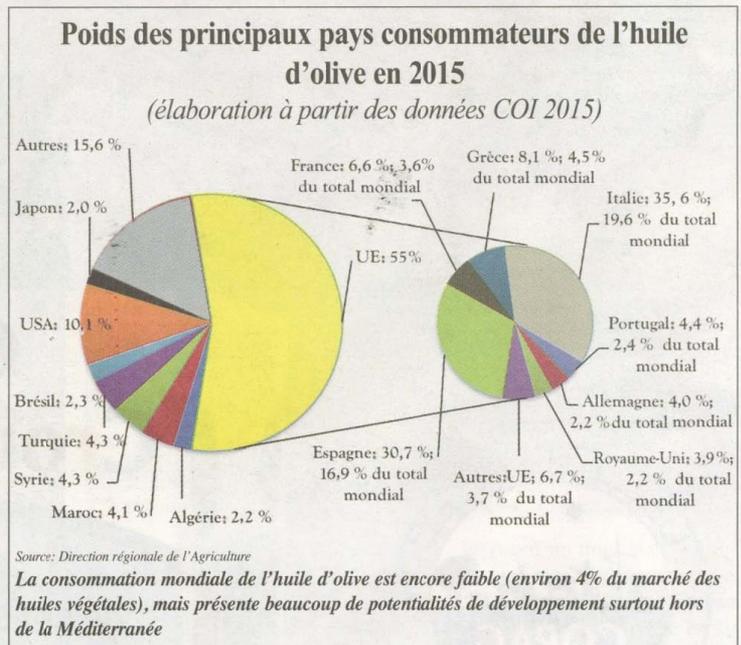
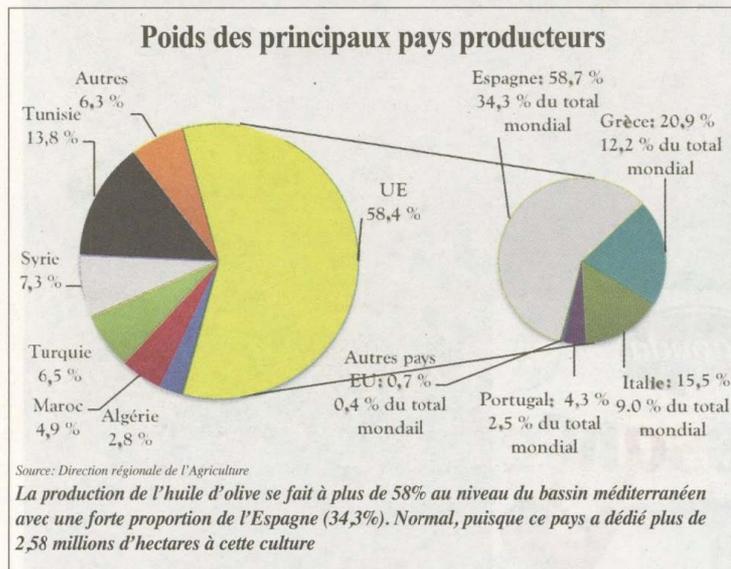
sultat: la production oscillera entre 100.000 et 120.000 tonnes d'huile d'olive».

La filière reste un des piliers de Maroc Vert. Avec plus de 50% de la superficie

Historiquement, l'huile d'olive est un «produit du terroir» du bassin méditerranéen. En termes de superficie (voir infographie N°1), l'Espagne tient le lead avec 2,58 millions d'hectares, devant la Tunisie (1,84 million d'hectares), l'Italie (1,35 million), la Grèce (1,16 million) et le Maroc (1,02 million d'hectares). Cette région reste la référence mondiale malgré la montée de la concurrence du «Nouveau Monde»: États Unis, Canada, Australie, Brésil, Argentine, Chili, Japon et Chine.

L'essentiel de la production mondiale est concentré dans quelques pays dont la très grande productivité tient à leur avance technologique et aux superficies oléicoles importantes. Dans cette course, l'Espagne est toujours indétrônable avec 34,3% de la production, suivie par la Tunisie (13,8%), la Grèce (12,20%) et l'Italie (9%).

L'UE est de loin la première consommatrice d'huile d'olive. Elle absorbe 55% de la production mondiale. L'Italie (19,6%), l'Espagne (16,9%), la Grèce (4,5%) et la France (3,6%) sont les plus grands marchés. Mais au critère de la consommation par habitant, la Grèce arrive en tête de liste avec 16,3 litres, suivie par l'Espagne (10,4



arboricole (soit 1,02 million d'ha) et un réservoir d'emplois (15 millions de journées de travail/an et 100.000 emplois permanents), l'oléiculture arrive en tête des filières stratégiques du Plan Maroc Vert. Reste à relever le défi de la conformité des huiles aux normes de qualité et de pureté. En plus de faiblesses marketing, ce point est le principal handicap du Maroc sur le marché international face à une redoutable concurrence formée par l'Espagne, l'Italie, la Grèce et la Tunisie.

littres), l'Italie (9,2 litres) et le Portugal (7,1 litres).

Au sud de la Méditerranée, la Syrie avec 4,3% de la consommation mondiale arrive juste devant la Turquie et le Maroc (4,1%). Signe de la mondialisation des habitudes alimentaires, les puissances émergentes de l'huile d'olive sont également de gros consommateurs: États-Unis (10,1%), Brésil (2,3%) et Japon (2%).

Youness SAAD ALAMI